

Un bâtiment économique pour un élevage performant

RENCONTRES CLASEL /// Clasel organise ses Rencontres techniques et innovations hivernales du 19 janvier au 28 février. A Bourgon (Mayenne), le 2 février, on découvrira le nouveau bâtiment économe de l'EARL de la Marcherie.

Depuis un an, le quotidien de Guillaume Prioux a changé : en décembre 2015, il mettait en service un robot de traite, dans un nouveau bâtiment vaches laitières. Installé en individuel, il avait obtenu un volume de développement de sa laiterie Sodiaal. Par ailleurs, ses anciennes installations n'étaient plus aux normes. Bref, *“il fallait réinvestir”*. L'éleveur a donc abandonné la 2x4 et les aires paillées pour un robot Lely dans un bâtiment logettes. Ce bâtiment Stabeco (Ets Roiné) est composé de trois modules en bois, avec une

partie découverte. Ainsi, il s'étend sur 42 m x 29 m, mais ne nécessite que des petites sections de charpente : *“Sur la charpente, cela revient à 25 à 30 % moins cher qu'un bâtiment classique.”*

“Cet été, c'était royal”

L'éleveur aspirait à un cadre confortable pour ses animaux. *“Les bâtiments sont lumineux et ventilés. L'ambiance est bonne. Cet été, c'était royal.”* La paroi du couloir d'alimentation est constituée de filets brise-vent amovibles et automatisés, qu'on ouvre en été. Le confort des bêtes passe aussi par des matelas dans les logettes et des sangles souples

comme arrêtoir. Ce confort, *“c'était mon objectif”*. Et il est atteint.

De même, l'éleveur ne regrette pas son robot. *“Il m'offre plus de souplesse dans le travail. Si j'ai besoin, je peux être à 17 h 30 à la maison.”* Un détail qui a son importance pour un père de trois enfants, et dont l'épouse suit des horaires de cheffe d'entreprise à l'extérieur. Par ailleurs, Guillaume Prioux cultive une vingtaine d'hectares de céréales. Ce souci du travail simplifié se retrouve dans la conduite alimentaire. La ration est essentiellement composée de maïs fourrage et d'en-

rubannage (+ correcteur azoté). *“J'ai un système de distribution classique par dé-sileuse. Je ne pèse pas, je ne mélange pas.”* Trois aliments sont distribués au robot : 1- du soja pour toutes les vaches, 2- un VL 5 litres pour les vaches hautes productrices, 3- un VL économique pour les vaches gestantes à partir de 120 jours. Les vaches disposent de 8 ha pour pâturer autour du bâtiment. Grâce au logiciel du robot, au détecteur de chaleur et à la pesée automatique, Guillaume Prioux suit mieux son troupeau. Ces outils lui indiquent la période optimale pour réaliser les insémina-



Guillaume Prioux a économisé sur le bâtiment et sur le matériel. En revanche, il a misé sur le robot de traite. Au final : un confort pour les animaux et pour l'éleveur.

tions (lui-même).

10 600 litres/VL

Tandis que son niveau d'étable avait baissé pendant les travaux, le Mayennais est revenu aujourd'hui à 10 600 l/VL, proche de ses résultats antérieurs, tout en étant passé de 400 000 à 600 000 litres de production. Pour le moment, il profite encore d'un coup de main (salaré) de son père, mais il sait qu'il est sur de bons rails : *“J'ai atteint mon objectif*

de produire 200 000 l en plus en deux ans. Je progresse sur les taux. Je sens que j'affine mon métier d'éleveur sur l'aspect technique. J'ai encore beaucoup de travail, mais je sens que cela va dans le bon sens.” Son prochain défi sera d'améliorer les aplombs de ses vaches, qui souffrent plus depuis le passage en logettes.

Rémi Hagel

A NOTER ► Premier rendez-vous Clasel : le 19 janvier à l'EARL Laigle à Chantrigné (voir Agenda).

JEUNES BOVINS

Vitamines, sel : trouver l'équilibre dans la ration de ses JB

L'alimentation est au cœur de la croissance des taurillons. C'était l'un des thèmes de la réunion hivernale Ter'Elevage mercredi 11 janvier au Gaec Goguerie à Quelaines-Saint-Gault (Mayenne) (1). Laurent Hemono, nutritionniste de la Samab, délivre quelques conseils. *“Certains éleveurs décident de mettre leurs brou-tards en vacance quand ils arrivent. Ils ne leur donnent que du foin. Je pense que c'est une mauvaise idée car pendant ce temps-là, le GMQ est à zéro. Je conseille d'apporter un peu de maïs dès le 2^e ou 3^e jour, au seau. Bien sûr, on équilibre la ration en ajoutant un peu d'azote. Ainsi, vos animaux ont de l'énergie tout de suite et peuvent donc se défendre.”*

Autre élément à considérer pour la santé : les compléments. *“Chaque vitamine, chaque oligo-élément a son rôle. Si vous n'en mettez pas assez, c'est limitant pour le GMQ. Et le jour où une maladie arrive, l'animal prend dur. Toutefois, attention, si vous en mettez trop, c'est aussi mauvais que les carences.”*

Trop ou pas assez : c'est le même challenge pour le sel. *“L'animal se régule à condition d'en avoir à disposition tous les jours. Si vous posez une pierre à sel pour la première fois, l'animal va se jeter dessus. Il faut éviter cela. Dans un premier temps, commencez au sac, en ajoutant 30 g pendant une semaine.”*

“La nutrition, c'est une adaptation à la ration que vous avez chez vous” décrit

Laurent Hemono. Il n'existe pas de solution toute faite. Par exemple, *“si vous avez un maïs à 45 de matière sèche et que vos JB ne veulent pas manger, vous pouvez ajouter de l'aliment liquide. Mais si vous avez une ration déjà riche en céréales, donc en glucides, cela est inutile”*.

En revanche, un élément à ne pas négliger dans la ration est... l'eau. *“Si vous avez 50 de matière sèche, cela peut provoquer des problèmes d'ingestion. Si vous ajoutez de l'eau, vous redescendez à 45 de MS. L'eau colle l'ensemble, on a un regain d'appétence”*.

Rémi Hagel

(1) Une deuxième journée était organisée jeudi à Placé.

Bons résultats et bâtiments pratiques

Le Gaec Goguerie compte 120 places de taurillons. Il sort de bons résultats, avec un GMQ de 1,423 kg en Charolais (quand la moyenne nationale est de 1,071 g) et 1,406 kg en Blonds en 2015. La valeur ajoutée pour les Charolais était de 774 euros, et de 933 euros pour les Blonds.

En 2010, le bâtiment a été réaménagé : tout bétonné, avec une marche de 50 cm, puis des aires paillées, sur fumier accumulé dans des cases de 5x5 m. Un couloir a été prévu à l'arrière pour permettre la contention, et la circulation. On a accès à chaque case individuellement.

L'éleveur, Jean-Pierre Guais, effectue un paillage manuel, à partir d'un palier qui court au-dessus de chaque case. *“Je recharge les rounds tous les dix jours. Puis chaque jour, je monte à l'étage et je laisse tomber la paille d'en haut. Ainsi, je ne prends pas de poussière et je suis en sécurité”*, sans avoir investi dans une pailleuse. Cela prend 20 minutes.



Les adhérents de Ter'Elevage ont découvert une exploitation performante.

Tél. dès 6h le matin pour SAV

STÉ HELBERT

- FORAGE D'EAU : CRÉATION OUVRAGES NEUFS ET TOUTES MISES AUX NORMES Y COMPRIS NETTOYAGE ET RECREUSAGE
- TOUS POMPAGES ET TRAITEMENT DE L'EAU, STOCKAGE, ETC...
- RELEVAGE EAUX USÉES, ...

DÉPANNAGES SUR SITE TTES MARQUES

Electro-techniciens
camions ateliers,
spécialisés en SAV
Forages / Puits
MO à 49 €* HT
1 H - 60 €* HT
Pas de frais de déplacement
sur dpt 35/53 et sur Sud
et Centre du 50
devis gratuits

Charte qualité 2017

35 - LA CHAPELLE-JANSON
02 99 95 26 09

35 - VITRÉ
02 99 75 28 07